

Les mini Orabums maternelle



Sélection 1

Pack de 5 titres



Livret explicatif

Philippe Boisseau

Ce pack de 5 mini Oralbums différents permet d'explorer la **diversité des titres et des genres (conte, histoire inédite, fable) de la collection « Oralbums »** qui vise, à travers une trentaine de titres, à assurer une couverture complète du vocabulaire accessible au niveau des enfants de maternelle. Dans un langage de l'oral adapté à chaque tranche d'âge, la collection propose aux élèves de s'entraîner au **récit**.

Les 5 titres proposés ici sont accompagnés du texte de l'oral noté en **3 versions : petits / moyens / grands**. Il convient évidemment de sélectionner, pour l'enfant avec lequel on travaille en particulier, la version qui correspond à son niveau, celle-ci pouvant parfois être en décalage par rapport à son âge.

Avant d'aborder le travail individuel, l'Oralbum en grand format pour un usage collectif a, de préférence, été présenté à la classe puis fait l'objet de tentatives de restitution par les enfants. Certains enfants auront eu du mal à trouver leur place dans ce cadre, la parole étant souvent confisquée par les enfants les plus armés sur le plan linguistique. C'est à ces enfants, qu'on entend peu ou jamais dans le grand groupe, que s'adressent prioritairement les mini Oralbums.

Jeu de la recherche de la page

Le jeu peut amorcer les premières tentatives de restitution de ces enfants fragiles. L'enseignant choisit une page et lance le jeu en la racontant sans la montrer. Il invite l'enfant à la retrouver dans son mini Oralbum et à la lui montrer. Lorsqu'il a proposé deux ou trois pages, il passe la parole à l'enfant qui, à son tour, choisit une page dans son mini Oralbum. Il la raconte sans la montrer à l'adulte qui doit la retrouver. Ainsi émergent les premières restitutions enfantines du texte prévu. Enfant et adulte se relaient ensuite dans la menée du jeu. Les **feedbacks** que l'adulte puise dans le texte se superposent aux propositions approximatives ou laborieuses de l'enfant, l'incitant ainsi à les perfectionner de séance en séance. Peu à peu, l'enfant s'approprie le texte avec toutes ses difficultés.

Présentation finale du mini Oralbum

Lorsque l'enfant connaît bien l'histoire, il peut être invité à la présenter à la classe ou à des élèves d'une autre classe en utilisant un mini Oralbum. Tous les détails pratiques doivent être réglés pour que cette présentation soit une réussite : le mini Oralbum peut être posé sur un présentoir, et il est possible de lui tourner les pages au fur et à mesure pour qu'il n'ait plus qu'à se concentrer sur son récit autonome.

Mieux vaut ne pas trop hâter cette présentation finale, attendre que l'enfant soit prêt et capable de raconter avec suffisamment d'assurance. On peut alors réaliser une **vidéo** de sa prestation pour qu'il puisse clairement constater sa réussite, ce qui l'encouragera par la suite à prendre la parole.

Dictée à l'adulte

Plus tard, lorsque les enfants entrent dans l'écrit, le mini Oralbum peut être le support d'une dictée à l'adulte. Elle fera alors appel à la syntaxe écrite, évidemment différente de celle des Oralbums qui sont de l'oral noté.

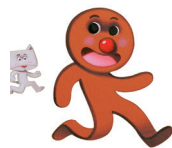
Quelques conseils aux parents

L'enseignant de votre enfant vous a confié un mini Oralbum et, à part, le texte de l'histoire. L'album est volontairement sans texte pour inviter votre enfant à **restituer le récit** à partir de l'observation des images. Ceci l'aide à **acquérir du vocabulaire** et à construire un récit de l'oral. L'enseignant a raconté plusieurs fois cette histoire à la classe. Votre enfant a sans doute aussi réécouté ce récit avec un CD.

Nous vous invitons à dire une nouvelle fois cette histoire avec lui qui tournera, au fur et à mesure, les pages de son mini Oralbum. Vous lui demanderez ensuite de dire l'histoire à son tour, page par page. Pour chaque page, lorsqu'il aura tenté de raconter en regardant l'illustration, vous pouvez lui redire l'extrait correspondant à la page, valorisant ainsi ses efforts. Il n'est pas nécessaire de lui demander de redonner le texte mot à mot ou de répéter après vous (à moins qu'il ne le fasse spontanément). Peu à peu, votre enfant racontera de mieux en mieux cette histoire.



Le bonhomme en pain d'épices



Version pour Petits

3 Voilà une grand-mère.

Et voilà un grand-père.

Ils habitent ensemble dans une petite maison.

Aujourd'hui, le grand-père, il est parti à la pêche.

Alors, la grand-mère, elle va faire du pain d'épices pour faire une surprise au grand-père.

4 Elle lit bien la recette du pain d'épices dans son livre de cuisine.

Elle prend tout ce qu'il faut pour faire du pain d'épices. Et elle commence à faire la pâte.

5 La grand-mère, elle fait un bonhomme avec la pâte.

6 Et après, elle met le bonhomme dans le four pour le faire cuire.

7 Ça y est ! Il est cuit, maintenant, le bonhomme en pain d'épices.

Alors, la grand-mère, elle ouvre la porte du four pour le sortir. Mmmmmm !! Ça sent bon !

Le grand-père, il va bien se régaler !

8 Mais, le bonhomme, il saute sur la porte du four et il chante :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Et, hop ! Il se sauve par la fenêtre, le bonhomme !

9 Alors, la grand-mère, elle va dans le jardin et elle court derrière le bonhomme en pain d'épices pour l'attraper.

Elle (ne) veut pas qu'il se sauve parce qu'elle veut que le grand-père, il le mange !

Elle court, elle court, la grand-mère, pour attraper le bonhomme en pain d'épices.

10 Dans le jardin, y'a le chat qui dort.

Le bonhomme en pain d'épices, il lui tire

la queue pour le réveiller.

Et il chante sa petite chanson :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Et il se sauve encore, le bonhomme.

Bien sûr, le chat, il est en colère parce que le bonhomme en pain d'épices, il l'a réveillé et il lui a tiré la queue !

Alors, il lui court après, lui aussi.

11 Bientôt, le bonhomme, il arrive dans un pré. Y'a une vache au milieu du pré.

Elle mange de l'herbe.

Le bonhomme en pain d'épices, il prend un bâton et pan ! Il tape un grand coup sur le dos de la vache.

Et il chante sa petite chanson :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Y'a le chat qui court. Cours, cours après moi.

Tu (ne) m'attraperas pas !

Et il se sauve encore une fois, le bonhomme.

La vache, elle court aussi derrière le bonhomme en pain d'épices parce qu'il lui a fait mal.

Alors, maintenant, y'a la grand-mère, y'a le chat

et y'a la vache qui courent après le bonhomme en pain d'épices pour essayer de l'attraper.

12 Un peu plus loin, y'a un cheval qui se promène tout seul sur un petit chemin.

Le bonhomme en pain d'épices, il ramasse un gros caillou et il le jette sur la tête du cheval !

Et tout de suite après, il chante sa petite chanson :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.

Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Cette fois, il se sauve encore plus vite, le bonhomme, parce que le cheval, il est très très en colère parce qu'il a mal à la tête.

Et il court pour attraper le bonhomme en pain d'épices.

13 Voilà le gros cochon qui se roule dans la boue.

Le méchant bonhomme, il jette des épines dans la boue pour que le cochon, il se pique !

Bien sûr, il chante sa petite chanson, le bonhomme, pour se moquer du cochon :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.
Y'a le cheval qui court. Cours, cours après moi.
Tu (ne) m'attraperas pas !*

Et puis, il se sauve. Derrière lui, y'a le cochon qui court pour l'attraper.
Le cochon, il a des épines qui sont plantées dans ses fesses !

14 Tiens ! Voilà le renard ! Il est assis au bord de la rivière.
Le bonhomme en pain d'épices, il lui tire la langue pour l'embêter. Après, il tourne autour de lui et il chante encore :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.
Y'a le cheval qui court. Y'a le cochon qui court.
Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !*

Alors, le renard, il regarde le bonhomme en pain d'épices et il dit :
— Oh ! Mais moi, j'ai pas envie de t'attraper parce que j'aime pas le pain d'épices.
Mais je vois une grand-mère, un chat, une vache, un cheval et un cochon qui courent après toi.
Oh, là, là ! Ils sont en colère, on dirait.
Qu'est-ce que tu leur as fait ?

15 Le bonhomme en pain d'épices, il (ne) répond pas. Maintenant, il a peur parce que y'a la grand-mère et tous les animaux qui arrivent pour l'attraper !
Il veut passer de l'autre côté de la rivière.
Mais, il (n')aime pas l'eau, le bonhomme

en pain d'épices. Il (ne) veut pas se mouiller.

Alors le renard, il lui dit :

— Bon, je vais t'aider. Allez ! Monte sur mon dos pour traverser la rivière.

16 Alors, le bonhomme en pain d'épices, il saute sur le dos du renard.

Le renard, il saute dans la rivière. Et il avance, il avance dans l'eau.

Elle devient de plus en plus profonde, la rivière.

Alors, le renard, il dit au bonhomme en pain d'épices :

— Attention ! Tu vas être mouillé. Monte un peu plus haut sur mon dos et tiens-toi bien !

Le bonhomme en pain d'épices, il monte un peu plus haut sur le dos du renard.

Et le renard, il continue à avancer.

17 Bientôt, le renard, il répète au bonhomme.

— Monte encore plus haut. Tu peux t'accrocher à mon cou pour (ne) pas tomber dans l'eau.

Alors, le bonhomme en pain d'épices, il monte encore un peu plus haut et il s'accroche bien au cou du renard.

18 Un peu après, le renard, il dit encore :

— Monte sur ma tête pour (ne) pas être mouillé. Accroche-toi bien, on est presque arrivés !

Alors, le bonhomme en pain d'épices, il monte sur la tête du renard.

19 Ça y est ! Ils sont arrivés de l'autre côté

de la rivière, le bonhomme et le renard !

Alors, le renard, il lance le bonhomme en pain d'épices en l'air, avec sa tête, et... Craaacccc !...

Il le croque tout entier ! Miam, miam !!

Et voilà ! L'histoire, elle est finie, maintenant !

Version pour moyens

3 Voilà une grand-mère et un grand-père. Ils sont vieux tous les deux. Ils habitent ensemble dans une petite maison au milieu des bois.
Le grand-père, il aime bien aller à la pêche.
Et la grand-mère, elle aime bien faire des gâteaux.
Aujourd'hui, elle a envie de faire du pain d'épices pour faire une surprise au grand-père qui est très gourmand.

4 Alors, elle va chercher son livre de cuisine parce qu'elle (ne) connaît pas bien la recette

du pain d'épices. Quand elle l'a trouvée, elle lit bien la recette, la grand-mère.
Et puis elle va chercher tout ce qu'il faut pour faire du pain d'épices dans le placard de la cuisine. Et elle mélange tout dans un grand plat creux pour faire la pâte.

5 La grand-mère, elle a étalé la pâte avec son rouleau à pâtisserie.
Maintenant, elle découpe un bonhomme dans la pâte.
À la fin, elle ajoute des raisins secs pour faire

les yeux et la bouche et une noisette pour faire le nez du bonhomme.

6 Quand elle a fini, elle met le bonhomme dans le four bien chaud pour le faire cuire. Et la grand-mère, elle surveille bien parce qu'elle (ne) veut pas qu'il soit trop cuit.

7 Maintenant, la grand-mère, elle va sortir le bonhomme en pain d'épices du four parce qu'il est cuit. Elle est très contente d'avoir fait ce bonhomme en pain d'épices parce que le grand-père, il va bien se régaler quand il rentrera de la pêche. Elle ouvre la porte du four...

8 Mais, quand elle avance les mains pour prendre le bonhomme, hop ! Il saute sur la porte du four en chantant :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*
Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !
Et, pffffuit ! Il se sauve en passant par la fenêtre, le bonhomme !

9 La grand-mère, elle crie :
— Ah ! Non, alors, tu (ne) vas pas t'échapper comme ça, mon bonhomme ! Reviens ici tout de suite !
Et elle sort dans le jardin pour lui courir après. Elle court, elle court, la grand-mère ! Mais comme il court très très vite, elle n'arrive pas à l'attraper.
Elle continue à le poursuivre quand même.

10 Le bonhomme en pain d'épices, il court vers le fond du jardin parce qu'il a vu un chat qui dort immobile sous un banc.
Hi ! hi ! hi ! Il va lui faire une farce !
Oh ! Le vilain ! Il lui tire la queue pour le réveiller.
Et, très vite, il saute sur le banc en chantant sa petite chanson :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !
Et il se sauve encore, le bonhomme, parce qu'il (ne) veut pas qu'on le mange.
Mais le chat, il bondit sur ses quatre pattes et il lui court après pour l'attraper, lui aussi.

11 Maintenant, le bonhomme, il arrive dans un pré. Au milieu du pré, y'a une vache qui mange de l'herbe. Qu'est-ce qu'il vient de ramasser, le bonhomme

en pain d'épices ? Un gros bâton bien dur. Et pan ! Il tape sur le dos de la vache avec le bâton qu'il vient de ramasser. Et il chante sa petite chanson :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Cours, cours après moi.
Tu (ne) m'attraperas pas !

Et il se sauve en courant, le bonhomme, parce qu'il a vu les longues cornes de la vache et qu'il sait que c'est dangereux. Il a raison parce que la vache, elle est en colère, elle aussi, comme la grand-mère et comme le chat. Tous les trois, ils courent derrière le bonhomme en pain d'épices, maintenant.

12 Bientôt, le bonhomme, il arrive sur un petit chemin où y'a un cheval qui se promène. Le bonhomme en pain d'épices, il a ramassé un gros caillou qu'il jette sur la tête du cheval en chantant sa petite chanson :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.
Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Mais le cheval qui a très mal à la tête, il crie :
— Hihihihihihihhi ! Ah ! Bon ! Tu crois ça ?
Et il galope derrière le bonhomme en pain d'épices qui se sauve à toute vitesse parce qu'il sait qu'un cheval, c'est très rapide.

13 Quand il rencontre le cochon qui se roule dans la boue, il a une idée, le bonhomme en pain d'épices.
Qu'est-ce qu'il a jeté dans la boue ?... Des épines !
Oh ! Le méchant !
Il rit beaucoup quand le cochon, il se pique les fesses avec les épines qu'il a jetées dans la boue.
Puis il se sauve en chantant :
— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.
Y'a le cheval qui court. Cours, cours après moi.
Tu (ne) m'attraperas pas !

Bien sûr, le cochon, il poursuit le bonhomme en pain d'épices parce que les épines qui sont plantées dans ses fesses, elles lui font très mal !

14 Mais, voilà le renard qui est assis au bord de la rivière. Le bonhomme en pain d'épices, il tourne autour du renard en lui tirant la langue et en chantant sa petite chanson :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.
Y'a la grand-mère qui court pour me manger.
Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.
Y'a le cheval qui court. Y'a le cochon qui court.
Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !*

Le renard, il lui dit :

— Tu dis que tu es en pain d'épices ?
Et bien moi, j'aime pas du tout le pain d'épices !
C'est pas moi qui vais essayer de t'attraper
pour te manger.

Mais je vois une grand-mère, un chat,
qui courent après toi et qui ont l'air en colère.
Je me demande pourquoi ils courent tous derrière toi.

15 Quand le bonhomme en pain d'épices,
il se retourne, il voit la grand-mère
et tous les animaux qu'il a embêtés qui s'approchent.
Il veut passer tout de suite de l'autre côté
de la rivière pour leur échapper.
Mais, comme il ne sait pas nager, il a peur de se noyer.
Il croit que le renard, il est gentil
parce qu'il lui a parlé doucement.
Alors, il lui demande :

— S'il te plaît, renard, aide-moi à traverser la rivière !
Le renard, il lui répond :
— Allez ! Monte sur mon dos pour que je t'aide
à traverser.

16 Alors, le bonhomme en pain d'épices, il saute
sur le dos du renard.
Tout de suite après, le renard, il saute
dans la rivière et il avance dans l'eau pour traverser.
Mais, bientôt, la rivière, elle devient
de plus en plus profonde. Alors, le renard,

il dit au bonhomme en pain d'épices :

— Monte un peu plus haut sur mon dos
parce que tu vas être mouillé.
Et le bonhomme en pain d'épices, il monte
un peu plus haut sur le dos du renard
parce qu'il (n')a pas du tout envie d'être mouillé.

17 Comme la rivière, elle devient encore
plus profonde, le renard, il répète au bonhomme
en pain d'épices qu'il faut qu'il monte encore plus haut.
Il lui dit aussi de bien s'accrocher à son cou
pour (ne) pas tomber dans l'eau.
Alors le bonhomme en pain d'épices, il monte
encore un peu plus haut et il s'accroche bien au cou
du renard parce qu'il a de plus en plus peur
de tomber dans l'eau et de se noyer !

18 Un peu plus tard, le renard, il crie
au bonhomme :
— Oh ! là, là ! Y'a encore plus d'eau, maintenant !
Monte vite sur ma tête et accroche-toi bien,
on est presque arrivés !

Alors, vite, vite, le bonhomme en pain d'épices,
il monte sur la tête du renard.

19 Ça y est ! Le bonhomme et le renard,
ils sont arrivés de l'autre côté de la rivière.
Le bonhomme en pain d'épices, il est content
parce qu'il croit qu'il est sauvé !
Mais, à ce moment-là, le renard, il lance
le bonhomme en l'air, d'un coup de tête, et...
Craaacccc !... Il le croque tout entier ! Miam, miam !!
C'est la fin du voyage pour le bonhomme
en pain d'épices ! Et c'est aussi la fin de cette histoire !

Version pour grands

3 Voilà une grand-mère et un grand-père.
Ils sont très âgés tous les deux.
Depuis longtemps, ils habitent ensemble
dans une petite maison au milieu des bois.
Aujourd'hui, c'est leur anniversaire de mariage.
Alors, la grand-mère, elle a envie de faire
une surprise au grand-père qui est parti à la pêche.
Comme il est très gourmand, elle va lui faire un gâteau.

4 Mais, qu'est-ce qu'il préfère comme gâteau,
le grand-père ?

Elle ouvre son livre de cuisine pour trouver
la recette du gâteau qu'il préfère.
Elle tourne les pages en regardant
toutes les recettes de pâtisserie.
Ah ! Ça y est ! Elle a trouvé ! C'est le pain d'épices
qu'il préfère ! Il a dit un jour qu'il trouvait
que c'était vraiment délicieux et qu'il adorait ça.
Qu'est-ce qu'il faut comme ingrédients
pour faire un bon pain d'épices ?
La grand-mère, elle relit bien la recette
et elle cherche dans le placard de la cuisine

tous les ingrédients qu'elle a lus dans la recette. Et puis, elle les mélange dans un plat creux pour faire la pâte à pain d'épices.

5 La grand-mère, elle n'a pas envie de verser la pâte dans un moule pour faire un pain d'épices normal. Comme c'est pour leur anniversaire de mariage, elle veut faire un pain d'épices extraordinaire, un pain d'épices en forme de bonhomme. Ce bonhomme, elle le découpe avec un couteau pointu dans la pâte qu'elle a bien étalée avec son rouleau à pâtisserie. Quand elle a fini de le découper, elle le décore en ajoutant des raisins secs pour les yeux et la bouche du bonhomme et une noisette pour le nez. Après, elle le mettra dans le four bien chaud pour le faire cuire.

6 Voilà ! C'est parfait ! La grand-mère, elle a fabriqué un bonhomme qui est mignon comme tout ! On dirait presque qu'il est vivant ! Alors, comme le four, il est à la bonne température, maintenant, elle met le bonhomme à l'intérieur. La grand-mère, elle va bien surveiller son gâteau parce que, s'il était brûlé, la surprise du grand-père, elle serait complètement ratée.

7 Quand il est bien cuit, le bonhomme en pain d'épices, la grand-mère, elle ouvre la porte du four en faisant bien attention de (ne) pas se brûler les doigts. Mmmmm !! Quelle odeur appétissante ! La grand-mère, elle est très contente d'avoir fabriqué ce bonhomme en pain d'épices parce qu'ils vont bien se régaler quand il rentrera de la pêche, le grand-père.

8 Pourtant, quand elle avance les mains pour sortir le bonhomme du four, hop ! Il saute brusquement sur la porte du four en chantant : — *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices. Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !* Et, aussitôt après, pffffuit ! Il s'échappe en passant par la fenêtre, le bonhomme !

9 Comme elle est furieuse, la grand-mère, elle crie : — Ah ! Non, alors, tu (ne) vas pas t'échapper comme ça, mon bonhomme ! Reviens ici tout de suite ! Et, aussitôt, elle sort de la maison en courant à toute vitesse pour rattraper le bonhomme en pain d'épices. Elle court, elle court, la grand-mère ! Mais comme il court très très vite, le bonhomme

en pain d'épices, il s'enfuit quand même. Mais, la grand-mère, elle va continuer à le poursuivre parce qu'il lui faut ce bonhomme pour qu'il le mange, le grand-père.

10 Où il s'en va, le bonhomme en pain d'épices ? Il court à travers le jardin jusqu'au fond où il a vu un chat qui dort immobile sous un banc. Le chat, il croyait sûrement qu'il pourrait faire sa sieste tranquillement. Mais le bonhomme en pain d'épices, il décide de lui faire une farce en lui tirant la queue pour le réveiller. Oh, le vilain ! Aussitôt après, il saute sur le banc en chantant sa petite chanson une deuxième fois : — *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices. Y'a la grand-mère qui court pour me manger. Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !* Et, bien sûr, le bonhomme, il s'enfuit très vite parce qu'il (ne) veut pas qu'il le griffe, le chat. Mais le chat qui a été réveillé brusquement, il bondit sur ses quatre pattes et il poursuit le bonhomme en pain d'épices, lui aussi.

11 Maintenant, il arrive au milieu d'un pré où y'a une vache qui broute l'herbe verte. Il ralentit pour ramasser un gros bâton bien dur. Et pan ! Il frappe un grand coup sur le dos de la vache avec le bâton qu'il vient de ramasser. Et il chante sa chanson une troisième fois : — *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices. Y'a la grand-mère qui court pour me manger. Y'a le chat qui court. Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !*

Et le bonhomme en pain d'épices, il s'enfuit en voyant la vache qui veut lui donner des coups de cornes. Maintenant, y'a une vache en colère qui court après le bonhomme en pain d'épices pour se venger, comme la grand-mère et comme le chat.

12 La grand-mère, elle se demande où il va aller maintenant, le bonhomme qu'elle poursuit. Il arrive dans un petit chemin où y'a un cheval qui se promène. La grand-mère, elle se demande ce qu'il va faire à ce pauvre cheval, le bonhomme. Le bonhomme en pain d'épices, il ramasse un gros caillou qu'il lance sur la tête du cheval. Et il rit beaucoup en chantant sa chanson une quatrième fois : — *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.

Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Comme le cheval, il a très mal à la tête à cause du caillou, il galope lui aussi derrière le bonhomme en pain d'épices pour le rattraper.

13 Le vilain bonhomme en pain d'épices, il se dirige vers une ferme où y'a une mare avec plein de boue.

Près de la mare, il rencontre un cochon qui est très occupé à se rouler dans la boue.

Comme il est vraiment méchant, le bonhomme, il se demande ce qu'il pourrait inventer pour embêter le cochon. Contre le mur de la ferme, y'a des rosiers où y'a plein d'épines.

Oh ! Le méchant ! Qu'est-ce qu'il a jeté dans la boue, le bonhomme ?...

Plein d'épines qu'il a arrachées sur les rosiers !

Il rit beaucoup quand le cochon, il se pique les fesses avec les épines qu'il a jetées dans la boue.

Puis il se sauve en riant et en chantant pour la cinquième fois :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.

Y'a le cheval qui court. Cours, cours après moi.

Tu (ne) m'attraperas pas !

Le cochon, il poursuit lui aussi le bonhomme en pain d'épices parce que les épines qui sont plantées dans ses fesses, elles lui font très mal !

14 En continuant sa course à travers la campagne, le bonhomme en pain d'épices, il arrive au bord d'une rivière où y'a un autre animal qu'il va pouvoir embêter.

Mais cet animal, c'est un renard roux qui s'est assis pour se reposer un peu.

Le bonhomme, il tourne autour du renard en lui tirant la langue et en chantant une sixième fois :

— *Je suis le bonhomme, le bonhomme en pain d'épices.*

Y'a la grand-mère qui court pour me manger.

Y'a le chat qui court. Y'a la vache qui court.

Y'a le cheval qui court. Y'a le cochon qui court.

Cours, cours après moi. Tu (ne) m'attraperas pas !

Le renard, il lui répond :

— Stop ! C'est pas la peine de t'enfuir parce que le pain d'épices, j'aime pas ça du tout. Mais, si tu regardais derrière toi, tu verrais la grand-mère et les quatre animaux de ta jolie chanson qui arrivent à toute vitesse.

Je me demande ce que tu leur as fait pour qu'ils soient en colère comme ça.

15 En se retournant, le bonhomme, il voit la grand-mère et tous les animaux qu'il a embêtés qui sont maintenant tout près.

Il se demande comment il va pouvoir traverser la rivière pour leur échapper.

Comme il ne sait pas nager, il demande au renard de l'aider à traverser parce qu'il croit qu'il est gentil, ce renard qui lui a parlé si doucement.

Le renard, il lui répond :

— Bon, d'accord, je vais t'aider... même si je pense que tu (ne) le mérites pas. Allez ! Monte sur mon dos pour que je t'aide à traverser.

16 Le bonhomme en pain d'épices, il saute aussitôt sur le dos du renard en le remerciant.

Sans perdre de temps, le renard, il saute dans la rivière en avançant dans l'eau pour la traverser.

Quand la rivière, elle devient de plus en plus profonde, le renard, il prévient le bonhomme en pain d'épices en ajoutant :

— Si tu (ne) veux pas être mouillé, tu devrais monter un peu plus haut sur mon dos.

Comme le bonhomme en pain d'épices, il (n')a pas du tout envie d'être mouillé, il écoute le renard et il monte un peu plus haut.

17 Bientôt, comme la rivière, elle devient encore plus profonde, le renard, il répète au bonhomme en pain d'épices qu'il faut qu'il monte encore plus haut.

Il lui dit aussi de s'accrocher de toutes ses forces à son cou s'il (ne) veut pas tomber dans l'eau.

Comme il s'inquiète, le bonhomme en pain d'épices, il monte encore plus haut en s'accrochant bien au cou du renard qui s'amuse de plus en plus de la bêtise du bonhomme.

18 Un peu plus tard, le renard, il crie au bonhomme qui est très inquiet :

— Oh ! là, là ! Je ne savais pas qu'y'avait autant d'eau à cet endroit ! Monte vite sur ma tête et accroche-toi bien, on est presque arrivés !

Le bonhomme en pain d'épices, il monte sur la tête du renard en tremblant.

19 En arrivant de l'autre côté de la rivière, le bonhomme en pain d'épices, il est fou de joie

parce qu'il croit qu'il est sauvé !
Malheureusement pour lui, c'est justement
à ce moment-là que le renard, il donne
un coup de tête rapide pour lancer le bonhomme en l'air.
Et quand il retombe, c'est... dans la gueule
du renard qui le croque tout entier : Craaacccc !

Oh ! C'est un coquin, ce renard ! Il mentait
quand il disait qu'il (n')aimait pas le pain d'épices !
Il adore ça, au contraire !
C'était la fin du voyage pour le bonhomme
en pain d'épices ! Et c'est aussi la fin de cette histoire !